

Des actions de remobilisation pour lutter contre l'échec scolaire

6,8 % des élèves euréliens étaient en situation de décrochage scolaire, en 2015.

Cela représente 893 jeunes. En 2011, ils étaient 1.320. La définition du ministère de l'Éducation nationale est précise : « Un décrocheur scolaire est un jeune qui est âgé de 16 ans et plus, scolarisé l'année précédente, n'a pas obtenu le diplôme du cursus de formation suivi l'année précédente et ne s'est pas réinscrit dans une formation initiale scolaire ou professionnelle. »

De nombreuses actions sont mises en place pour lutter contre ce phénomène. Elles ont été mises en lumière lors de la se-



PÉDAGOGIE. Au collège de Châteauneuf-en-Thymerais, il existe des "heures de remotivation". PHOTO D'ARCHIVES

maine de la persévérance scolaire et de l'innovation organisée, la semaine dernière par l'académie d'Orléans-Tours.

Des actions spécifiques sortent parfois des jeunes des classes traditionnelles pour ensuite les réinsérer avec des nouvelles compétences. Il peut s'agir aussi de méthodologies de classe différentes.

Au collège de Châteauneuf-en-Thymerais, il existe des "heures de remotivation". Il s'agit de petits groupes qui travaillent sur les maths, le français et l'histoire-géo avec un professeur qui propose des méthodes plus ludiques et très différentes de ce

qui se passe en cours. Durant ces heures, les jeunes revoient les bases dans un autre rythme.

Il existe aussi du tutorat à Châteauneuf, comme c'est le cas au lycée Branly à Dreux. Des bons élèves prennent sous leur aile d'autres élèves qui rencontrent des difficultés et leur offre de l'aide pour s'organiser, pour apprendre et pour comprendre. Et selon les retours des jeunes, c'est à la fois profitable pour les tuteurs, pour qui cela permet de réviser en même temps, et pour les tutorés, pour qui le langage de leurs camarades est parfois plus explicite. ■

François Feuilloux